

Nathalie Bekhouche

Vit et travaille principalement à Nantes

+ 33 (0) 6 59 41 44 79

nathalie.bekhouche@gmail.com

Site personnel : <https://nathaliebekhouche.fr/>

Instagram : @nathaliebekhouche

Ateliers MilleFeuilles : <https://www.millefeuillesdecp.com/artiste/nathalie-bekhouche/>

RÉSIDENCES

2025 – Résidence à la Maison du Patrimoine de Six-Fours-les-Plages

2023 – Résidence *TRANSAT* des Ateliers Médicis, en partenariat avec l'Association Aurore René Coti, Paris 14e
- Résidence de recherche et de création, carte blanche de l'Agence Narrative, Felletin

2022 – Résidence itinérante de recherche et de création textile des Alliances françaises du Mexique, Alliances françaises de Zacatecas, Toluca, Queretaro et Tlaxcala

- Résidence *Création en cours* des Ateliers Médicis, 6e édition, recherche et ateliers avec les CM1-CM2 de l'école des Cailloutins, Chailloué

- Résidence de recherche et de création au Bel Ordinaire, Pau

2021 – Résidence à l'Atelier du Moulin Gautron, recherches et ateliers avec les enfants, Vertou
- Résidence de recherche et de création *Le Grand Métier à tisser et à rouler*, en collaboration avec les élèves de l'option arts plastiques du Lycée Notre Dame, Challans

2017 – Résidence d'étude et de recherche à l'Institut fondamental d'Afrique Noire et l'Université Cheikh Anta Diop, Dakar

PUBLICATIONS (sélection)

2025 – A venir : Référencement sur le Réseau Artiste Pays de la Loire

2024 – Texte de la critique Ida Soulard, dans le cadre du CLOU 2024, Biennale des Amis du Musée

- Carte Blanche dans le numéro de septembre des édition 303, sur l'invitation d'Éva Prouteau

- Texte de la critique Éva Prouteau dans le cadre de l'exposition *Le Motif dans le Paysage : Entrelacs*

2023 – Article sur le site de Föhn et texte de la commissaire d'exposition Élise Girardot

2022 – Articles sur les sites des Ateliers Médicis et du Bel Ordinaire

2018 – Article dans le catalogue de l'exposition *Habiter la Frontière*, Le Confort Moderne, Poitiers

2016 – *Le métier à tisser*, Mémoire de DNSEP, ÉESI, Poitiers

- Article dans le catalogue Studio Arts MFA, Concordia University, Montréal

ENSEIGNEMENT // WORKSHOPS

2025 – *Le paysage fragmenté*, atelier en partenariat avec le FRAC des Pays de la Loire et le Lycée Notre Dame du Roc, La Roche-sur-Yon

2024 – Atelier sur les pratiques textiles avec le FRAC des Pays de la Loire

2023/2024 – Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle à l'école Gustave Roch, en partenariat avec le Musée du Vignoble Nantais, Aigrefeuillesur-Maine

2023 – Workshop d'une semaine auprès des étudiant.e.s en DNA et DNSEP sur les pratiques artistiques textiles à l'EESI, site de Poitiers

2022 – Workshop pour la semaine du lien auprès des étudiant.e.s de la prépa aux écoles supérieures d'art du Lycée Notre Dame (CPES-CAAP), sur les pratiques textiles et le tissage, Lycée Notre Dame, Challans

2021 – Enseignante dessin et histoire du paysage dans l'art, à l'Agrocampus Ouest d'Angers, pour les Master 1 Paysagiste, Angers

De 2020 à 2023 – Enseignante sur les pratiques textiles à la classe préparatoire aux écoles supérieures d'art (CPES-CAAP), Lycée Notre Dame, Challans

De 2020 à 2022 – Plasticienne en établissement scolaire auprès des lycéen.ne.s spécialités arts plastiques, Lycée Notre Dame, Challans

2019/2020 – Plasticienne en établissement scolaire auprès des lycéen.ne.s spécialités arts plastiques, Lycée Notre Dame de Rezé, Rezé

FORMATION

2015/2017 – DNSEP avec mention, École européenne supérieure de l'image, Poitiers

2015 – Master of Fine Art à Concordia University, section Fibre and Material Practices, Montréal

2012/2015 – DNAP, École européenne supérieure de l'image, Poitiers

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2025 – A venir : Exposition personnelle à l'Atelier Alain le Bras, Nantes

- *Le Paysage Fragmenté*, Galerie pédagogique du Lycée Notre Dame du Roc, en Partenariat avec le FRAC des Pays de la Loire

2023 – *Le métier à tisser Jacques Anquetil*, performance réalisée pour le cycle de performance de Föhn, Espace Continuum, Bordeaux

2022 – *Edad de Mitología*, restitutions de résidence avec les Alliances Françaises de Tlaxcala, Toluca, Zacatecas et Ciudad de Mexico

- *Quand on s'appelle Anquetil, reste plus qu'à faire du vélo*, restitution de fin de résidence à la Galerie éphémère du Bel Ordinaire, Pau

2021 – *Le Cauchemar de William Morris*, Vitrines du collectif Open It, Nantes

- *Les ornements du Moulin*, exposition de fin de résidence, Moulin Gautron, Vertou

- *A Global Pattern*, Galerie du lycée, Lycée Notre Dame, Challans

2020 – *From the City to the Sea*, le Hublot d'Irvy, Ivry-sur -Seine

2019 – *METIERS X TISSER*, Galerie du Lycée Notre Dame de Rezé, Rezé

2018 – *Ce que Jacques Anquetil nous a transmis*, Galerie Gepetto et vélo, Paris Ve arr.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2025 – *Le WAVE*, Biennale des Arts visuels, Ateliers MilleFeuilles, Nantes

2024 – LE CLOU, Biennale de la jeune création des Amis du Musée d'Art de Nantes, L'Atelier, Nantes

- *Le Motif dans le Paysage : Entrelacs*, Musée du Vignoble nantais, Le Pallet

2023 – *Des objets étranges*, exposition à l'Atelier Le Bras, avec le collectif 8h30, Nantes

- *Un été à Bergesserin*, Sanatorium de Bergesserin, avec l'association ABRACA, Bergesserin

2022 – *Le Paysage selon des normands*, restitution de fin de résidence *Création en cours* 6e édition, Chailloué

2021 – *Faire le mur*, exposition aux Ateliers MilleFeuilles dans le cadre du WAVE, Nantes

2019 – *Le Grand Atelier : Sur le feu*, exposition des artistes des Ateliers MilleFeuilles, 2019, Nantes

2018 – *Ba mu amee yaa ko fekke*, suite de l'exposition, au musée d'Angoulême, Angoulême

- *Habiter la frontière*, exposition des diplômés 2017 de l'EESI, le Confort Moderne, Poitiers

- *Ba mu amee yaa ko fekke*, en partenariat avec l'IFAN, l'ISAC et l'EESI, 13e Biennale d'Art de Dakar, Dakar

2017 – *Les colosses aux mains d'argiles*, Ateliers de l'EESI, les Rencontres Foucaults, Poitiers

- Exposition des étudiants de DNSEP de l'EESI, FRAC Poitou-Charentes, Linazay

2016 – Exposition des étudiants de l'EESI et de la collection du FRAC Poitou-Charentes, Linazay

- *Leather Lace Metal and Glass*, Matahari Loft, Montréal

2015 – *Destruction/Production*, École européenne supérieure de l'image, Poitiers

COLLECTIONS PUBLIQUES

2021 – Acquisition du *Tissage Anquetil n°1* par l'artothèque du Bel Ordinaire, Pau

2020 – Acquisition d'un *Détissé* par l'artothèque de l'École des Beaux Arts Nantes – Saint-Nazaire, collection Artdelivery

PORFOLIO – 2025

→ PARTIE I

Mon travail de recherche artistique interroge les nombreux potentiels narratifs et plastiques des matériaux et gestes issus des arts et artisanats textiles.

Par un processus d'observation, de mise en lien, de récolte de récits et de recherche de mémoires, je tisse et fabrique des paysages, en relation avec les environnements dans lesquels je travaille. Jouant sur la frontière entre la figuration et l'abstraction, la construction et la destruction, les pièces textiles que je confectionne suggèrent l'idée d'un mouvement, d'un déplacement sans fin, d'une errance. Réalisées dans le cadre de résidences de recherche in situ, la diversité des matériaux et gestes techniques des pièces, repose en grande partie sur la composition historique, topographique et culturelle des territoires dans lesquels je me situe.

De manière empirique et subjective, les objets, symboles et motifs que j'élaborerai représentent des lieux précis, retracent des récits spécifiques. Ils sont le résultat de l'entrelacement de regards, de perceptions intimes et collectives, officielles comme officieuses. Cependant, la relative abstraction des formes et la récurrence de certaines techniques, mettent en lumière les liens qui entremêlent les différents territoires par lesquels je suis passée, comme le caractère étonnamment universel des savoir-faire et objets textiles.

Finalement, mon travail est une quête continue d'espaces, d'histoires et de mythes collectifs, de territoires et paysages communs, dans lesquels chacun.e peut se projeter avec un étrange sentiment de familiarité, quelque soit l'orientation du regard qu'il porte.

EDAD DE MITOLOGIA – 2022/2024 →

Détail du quatrième morceau : tissu de coton, patchwork de velours, broderie de perles et sequins, œil de verre, 100 x 100 cm // © Grégory Valton



← PARAVENT COLLECTION LOIRE WATERFALL PARADOX – 2019

Voilage détissé, frotté aux pastels bleus, monté sur châssis (tasseaux, vis, semences et charnières), 180 x 240 cm



Le détissage s'impose comme un geste absurde, entremêlant destruction et création. Le tissu devient fragile et vaporeux, tout en restant solide et structuré. Au lieu de le rendre inutilisable, le détissage met en lumière la délicatesse du textile, son squelette. Monté sur un paravent, le tissu réincarne sa fonction décorative d'origine tout en la détournant. Il n'occulte plus, mais, par sa transparence, révèle. Par le choix des matières et des couleurs, *Paravent collection Loire waterfall paradox* incarne l'eau, la Loire, élément omniprésent de la ville de Nantes. Le fil détissé devient lui-même un motif tridimensionnel et suggère l'écoulement de l'eau, le mouvement du fleuve.

←↓ Vues de l'exposition *Le Grand Atelier : Sur le feu*, Ateliers MilleFeuilles, 2019, Nantes // © Philippe Piron



→ COLORFIELD WEAVING – 2020

Jacquard industriel motif Eldorado détissé, tendu (semences) sur châssis
(MilleFeuilles production), 150 x 100 cm

Associant abstraction et figuration *Colorfield Weaving* questionne notre perception du paysage que sa représentation dans l'histoire de la peinture et des arts textiles. Les feuilles tissées, référence aux fameuses tapisseries de verdure, sont grignotées par le détissage, laissant de longues traînées picturales, rappelant les étendues monochromes des *Colorfield paintings* américaines. Par la simplicité de ses couleurs et de ses motifs, le paysage décrit soulève la potentielle universalité graphique des territoires caractérisés par une activité agricole massive que l'on traverse ou habite.



→ LE CAUCHEMAR DE WILLIAM MORRIS – 2021

Installation composée de trois tissus d'ameublements détissés et d'un tissu d'ameublement peint à l'acrylique grise, poncé et tendu sur quatre châssis (bois, vis, charnières et profilés aluminium)



← Vue de l'exposition *Le Cauchemar de William Morris*,
Vitrines Open it, 2021, Nantes
Vues d'une installation
réalisée aux Ateliers
MilleFeuilles, 2023
↓↓→



→ LES ORNEMENTS DU MOULIN – 2021

Installation composée de textiles de seconde main peints à l'encre de chine suspendus par des tasseaux de bois et de céramiques (faïence) sur socle

Traduit sous la forme d'un motif de ligne, le paysage si caractéristique du territoire vignoble nantais se dessine sur un ensemble de textiles et de céramiques. L'installation finale, reprenant le mobilier d'exposition du lieu, présente les pièces comme une collection d'objets ethnographiques locaux intitulés *Les ornements du Moulin*. Un récit d'explications fictionnel accompagnait ces objets lors du vernissage de l'exposition. Il s'agissait alors de questionner la part de réalité dans les narratives officielles des lieux de patrimoines, tout en mettant en lumière les histoires passées des minotiers disparus et de leur l'activité économique.

Ce projet fut réalisé dans le cadre d'une résidence de recherche à l'Atelier du Moulin Gautron et a reçu le soutien de la ville de Vertou

Vues de l'exposition
Les Ornements du Moulin,
Atelier du Moulin Gautron,
2021, Vertou ↓→→





← CITY HOLE – 2023

Installation in situ d'un tissu issu de la collection des *Ornements du Moulin* (peint à l'encre de chine), augmenté d'une broderie, d'un patchwork (carré de coton et de velours) et d'un détissage central, monté sur un châssis, 160 x 210 cm (textile)

City Hole est une installation in situ, pensée pour le Sanatorium abandonné de Bergesserin (Bourgogne). Le détissé central se réfère à son étrange présence fantomatique dans la montagne. Autour de cette déconstruction, se déploie un paysage figuré par des symboles, comme une traduction picturale du territoire bergesserinois. Au dos de la pièce, se trouve une phrase brodée, dont les interprétations multiples peuvent faire référence aux légendes qui courent sur l'inquiétant Sanatorium, à la ruine qu'il est devenu, comme aux climats politiques et sociaux tendus actuels. Bien qu'attachée à ce lieu spécifique, l'abstraction et la simplicité des formes et des couleurs de cette pièce proposent une représentation plus large et communs.

Ce projet se situe dans la continuité d'une recherche entamée en 2021 en résidence sur le territoire du Vignoble Nantais, au Moulin Gautron (Vertou)

←↓↓ Vues de l'installation réalisée pour le parcours estival Un été à Bergesserin, sur l'invitation de l'association A.B.R.A.C.A., Sanatorium de Bergesserin, 2023, Bergesserin





← NATURE MORTE // MÉMOIRE VIVE – 2022

Impression (nuances de gris) d'une photographie d'un drap familial, recolorée aux pastels non fixés, 24 x 32 cm (chaque encadrement)

Nature morte // Mémoire vive est conçue comme un cadavre exquis : chaque pastel est fait à partir du modèle précédent. Si d'un pastel à l'autre les différences semblent imperceptibles, du premier au dixième, les nuances sont flagrantes. Dessinée à partir d'une photographie d'un couvre-lit familial en cretonne, cette série questionne principalement le souvenir, la mémoire et les failles qu'ils comportent, comme l'extrême subjectivité de nos perceptions d'un paysage familier.

Cette œuvre fut réalisée dans le cadre de la résidence de recherche *Création en cours* des Ateliers Médicis entre Chailloué et Gacé (Orne).

Nature morte // Mémoire vive
a fait l'objet de plusieurs
acquisitions (le n°4 et le n°10)
et se déconstruit ainsi
progressivement, comme une
mémoire qui s'efface



← DEAD GIRL – 2023/2024

Tissu d'ameublement motif floral peint à l'acrylique, découpé en bandes, détissé et cousu, d'après une fenêtre d'atelier, 210 x 140 cm

Réalisée dans le cadre d'une résidence à Paris (14e arr.), *Dead Girl* reprend la structure exact de la fenêtre de l'atelier où elle fut fabriquée, comme un transfert architectural et ornemental. Conçue dans le contexte de ma recherches sur la vie passée de la Dame aux Camélias, cette toile peut être interprétée comme un paysage normand extrait du roman de Dumas Fils, une pièce de collection de son appartement Chaussée d'Antin, ou, peut-être, un élément de décors de l'une de ses nombreuses représentations théâtrales et musicales.

Cette pièce a été réalisée dans le cadre de la résidence TRANSAT des Ateliers Médicis à Paris.



→ EDAD DE MITOLOGIA – 2022/2024

Ensemble de quatre tentures textiles de 100 x 100 cm chaque

→ Ci-contre : N°2 : ATLACOMULCO/TOLUCA : Tissu de coton, broderie de fils acrylique « crystal », patchwork (morceau de velours motif baroque partiellement détissé, morceau de Yakar, tissu polyester blanc), broderie de perles et sequins sur Toile de Jouy en coton, et broderie de perles et sequins sur le patchwork, ruban

↓ Ci-dessous : N°4 : TLAXCALA : tissu de coton, patchwork de velours, broderie de perles et sequins, œil de verre

Edad de mitología est une pièce textile composée de quatre morceaux d'un mètre carré chacun, retracant l'itinérance d'une résidence menée au Mexique en 2022. Cette résidence, encadrée par les Alliances françaises du Mexique, s'est tenue dans cinq villes : Zacatecas, Toluca/Atlacomulco, Querétaro et Tlaxcala. Les quatre parties qui composent la pièce proposent une retranscription sensible et subjective des paysages traversés.

Ce projet a reçu le soutien des Alliances françaises du Mexique et de l'Institut français.

→ Vue de la carte blanche du n°182 des éditions 303, 2024 // © Philippe Piron
Vues du CLOU, Biennale de la Jeune Création des Amis du Musée d'Art, L'Atelier, Nantes, 2024 // © Grégory Valton



→ EDAD DE MITOLOGIA – 2022/2024

Ensemble de quatre tentures textiles de 100 x 100 cm chaque

→↓ N°1 : ZACATECAS : Tissu de coton écru, broderie de perle « plata » sur un morceau de Toile de Jouy en coton, acrylique, graphite, broderie de fils de coton, et broderie de bandes de coton peintes à l'acrylique

→↓ Vue de la carte blanche
du n°182 des éditions 303,
2024 // © Philippe Piron
Page suivante :
vues du CLOU, Biennale de la
Jeune Création des Amis du
Musée d'Art, L'Atelier, Nantes,
2024 // © Grégory Valton
↓↓





Z

n

F

O

e

A

Q

T





→ PARTIE II

Mon travail de recherche artistique interroge les nombreux potentiels narratifs et plastiques des matériaux et gestes issus des arts et artisanats textiles.

Au travers de l'étonnante homonymie de deux individus, l'un célèbre coureur cycliste et l'autre, tisserand méconnu, je tisse et fabrique des pièces qui entremêlent vocabulaires techniques, références culturelles et représentations géographiques. Au delà du cadre de l'anecdote, ce projet de recherche questionne la notion de tissage tant dans ses aspects purement techniques que dans ses nombreuses applications symboliques. Réalisés principalement sur un vélo à tisser, immobile dans mon atelier, les tissages se composent de formes et de couleurs simples.

De manière empirique et subjective, les objets, symboles et motifs que j'élabore traduisent le paysage dans sa forme la plus géométrique et statique, mais aussi dans des formes glissantes, enroulées, suggérant ainsi l'idée d'un mouvement, d'un déplacement sans fin, d'une errance. D'un côté comme de l'autre, la relative abstraction des formes, l'usage du vélo et les nombreuses références au Tour de France, mettent en lumière le caractère étonnamment universel de certaines pratiques comme le tissage ou le cyclisme.

Finalement, mon travail est une quête continue d'espaces, d'histoires et de mythes collectifs, de territoires et paysages communs, dans lesquels chacun.e peut se projeter avec un étrange sentiment de familiarité, quelque soit l'endroit où iel se situe.

LE PAYSAGE SELON DES NORMANDS // LE BALLOT – 2022... →

Vélo-tissage fait à partir de morceaux de textiles (principalement jaunes) glanés à Pau, Chailloué, Argentan, Bordeaux, Nantes, Paris..., dimensions variables // © Lucas Brincin



← QUAND ON S'APPELLE ANQUETIL, RESTE PLUS QU'À FAIRE DU VÉLO – 2022

Vélo officiel Jacques Anquetil, cadre de métal, châssis et pitons, fils de chaîne (coton jaune), fourches de suspensions en métal, 159 x 148 x 40 cm



Quand on s'appelle Anquetil, reste plus qu'à faire du vélo interroge les nombreux sens du tissage, tant techniques que symboliques. À partir des récits de vies de deux homonymes et de leur savoir-faire respectif (l'un, célèbre coureur cycliste et l'autre, tisserand méconnu), la sculpture entremêle deux disciplines qui semblent pourtant n'avoir aucun lien. L'hybridation finale révèle ainsi les accointances technologiques et sémantiques du cyclisme et des artisanats textiles, pour en brouiller définitivement les frontières.

Cette œuvre a été réalisée dans le cadre d'une résidence de création au Bel Ordinaire (Pau), en 2022.



←↓↓ Vue de la restitution de fin de résidence, Galerie éphémère, Bel Ordinaire, 2022, Pau et de l'installation pour la performance *Le vélo à tisser Jacques Anquetil*, Espace Continuum, 2023, Bordeaux
↓





← TISSAGE ANQUETIL N°1 – 2022

Premier morceau de tissage réalisé sur le vélo à tisser, à partir de tissus de glanés in situ, 70 x 50 cm

Tissage Anquetil n°1 est le premier morceau de textile réalisé sur le vélo à tisser. Tissé au Bel Ordinaire, il se définit à la fois comme un simple morceau de textile rendant compte du temps de résidence, comme une sorte de chemin sinueux qui serpente dans la montagne, ou un artefact inspiré du territoire. À travers ces deux perceptions possibles, le *Tissage Anquetil n°1* entremêle le cyclisme à l'artisanat textile par leur capacité à représenter à la fois le temps et l'espace : le mouvement et le paysage.

Tissage Anquetil n°1 fait parti de la collection de l'Artothèque du Bel Ordinaire.

←↓ Vue de la restitution de fin de résidence, Galerie éphémère, Bel Ordinaire, 2022, Pau





↓↓ LE VÉLO À TISSER JACQUES ANQUETIL – 2023

Performance (récit raconté lors d'une session de tissage sur le vélo à tisser),
20 min

←↓ LE PAYSAGE SELON DES NORMANDS // LE BALLOT – 2022/...

Vélo-tissage fait à partir de morceaux de textiles (principalement jaunes) glanés
à Pau, Chailloué, Argentan, Bordeaux, Nantes, Paris..., dimensions variables

← Vues de l'exposition des
objets étranges, Atelier Alain
Le Bras, Nantes
Page suivante : Vue de la
performance, Atelier Alain Le
Bras, 2023, Nantes
↓↓

Le vélo à tisser Jaques Anquetil retrace la vie d'un Jacques Anquetil fictif, dont l'histoire s'inspire à la fois de celles de ses homonymes, mais aussi d'autres penseurs et artistes tels que William Morris, Marcel Duchamp... Cette performance entrelace mon travail de recherche sur le paysage à celui de ces « mythes » dont je m'inspire, tout en interrogeant la manière dont ils se sont construits et transmis. Le texte et le textile s'entremêlent, révélant par la même occasion leur racine latine étymologique et philosophique commune : texere (tisser, écrire).

Cette performance a été conçue dans le cadre d'une invitation carte blanche de la commissaire d'exposition Élise Girardot, pour le cycle de performances de Föhn.

L'œuvre *Le Ballot* est un vélotissage entamé dans l'Orne, dans le cadre de la résidence *Création en cours* des Ateliers Médicis. Il est tissé et augmenté à chaque activation de la performance.

« [...] J'ai toujours pensé qu'un ballot de paille est semblable à un fragment de paysage, de la même manière qu'un tissage de coton ou de lin. La différence, c'est que le ballot, par sa forme finale, enroulé sur lui-même, suggère bien davantage le mouvement cyclique du métier à tisser qu'un simple tissage. Il l'incarne littéralement. Le paysage se dessine lui-même par le passage de cycles : le temps, les jours, les saisons, les années. J'ai toujours cherché une manière de parler de notre rapport à l'espace et au temps, de la même manière que j'ai toujours cherché à faire des liens plutôt que de souligner les frontières. J'ai toujours cherché à tisser, finalement. Et, j'ai toujours cherché à tisser un motif, qui aurait ce potentiel universel, ce langage commun, qui m'est si cher. Et aussi loin que j'ai pu aller sur mon vélo, j'ai toujours observer les humains dans les champs, enrouler le paysage sur lui-même. »

Extrait de la performance *Le vélo à tisser Jacques Anquetil* – 2023





← RAYMOND POULIDOR – 2023

Vélo-tapisserie fabriquée à Felletin (chaîne de coton et trame de fils chenille souple), cousu à une tige métallique d'accrochage, 150 x 90 cm



↑ Vue d'atelier de la fabrication de la tapisserie sur le vélo à tisser *Quand on s'appelle Anquetil, reste plus qu'à faire du vélo*

Depuis sa fabrication, le vélo à tisser se définit comme une sculpture et comme un outil de production. Le tissage de tapisseries sur le vélo à tisser convoque l'image du cycliste fabriquant le paysage qu'il traverse. Cette recherche plastique et poétique aborde les notions d'itinérance, de mouvement, inhérentes à l'histoire des textiles et des moyens de locomotion. *Raymond Poulidor* est la première vélo-tapisserie réalisée sur ce métier atypique, comme une traduction du paysage en formes et couleurs simples, une cartographie abstraite et générique.

Ce projet de tissage conceptuel et technique a bénéficié en 2023 d'une Aide Individuelle à la Création de la Drac (Pays de la Loire)



ANNEXE : PENSER ENTRE LES LIGNES

Textes d'Éva Prouteau, critique d'Art

À travers les matériaux et les savoir-faire artisanaux textiles, Nathalie Bekhouche définit, représente et symbolise les territoires qu'elle traverse. Au fil des années, l'artiste a élaboré un vocabulaire de formes et de couleurs assez simples, pour caractériser les invariants d'un paysage, sa qualité générique, ses effets de familiarité. La question du tissage est omniprésente dans sa démarche : la potentielle universalité de ce médium, développé dans maints endroits différents à maints moments différents, suggère que ce savoir-faire serait synonyme, dans l'histoire du Sapiens, d'un langage collectif et commun.

Que signifie *tisser* ? Créer des liens ? En étudiant les objets textiles anciens, Nathalie Bekhouche y reconnaît un monde de lignes, de textures, de cheminement, d'habiletés et d'habitation. Son œuvre souligne les rapports étroits que ces objets entretiennent avec le territoire dans lesquels ils sont fabriqués, que ce soit par la fibre qui les constitue, par les motifs dont ils sont ornés, par la couleur qu'ils arborent.

SYNTHESE CHAMPÊTRE

Spontanément, l'idée du paysage agricole pourrait se traduire synthétiquement par un patchwork de champs, carrés ou rectangulaires, monochromes. Ces formes ont été rapidement présentes dans le travail de Nathalie Bekhouche, notamment par le truchement d'une œuvre intitulée *Tour de France* : un tapis conçu comme une histoire atemporelle qui raconte les territoires. À ses yeux, les champs sont beaux et emblématisent un paysage global, récurrent, quoique riche de nuances locales. Les liens entre l'agriculture et le tissage sont multiples, dans le geste de tracer des lignes, de produire et de valoriser des fibres végétales.

« C'est à l'intérieur d'un tel enchevêtrement de trajectoires entrelacées, constamment étirées par ici et ravaudées par-là, que les êtres se développent et poussent le long des lignes de leurs relations. Cet enchevêtrement est la texture du monde. »*

COLORFIELD PAINTING

Encore étudiante à l'école des beaux-arts de Poitiers, Nathalie Bekhouche développe la technique du détissage, qui met à nu et en valeur la trame textile, qui donne à voir ses capacités plastiques et sa beauté. Sur la question de la peinture, de la représentation du paysage dans l'histoire de la peinture mais aussi dans l'histoire des textiles, l'artiste s'est intéressée à la Tapisserie de Millefleurs, fleuron angevin.

En choisissant de détisser cette tapisserie végétale, elle la rapproche de l'idée d'un champ vu du ciel, et révèle la dualité toujours latente entre figuration et abstraction. Des tapisseries de millefleurs aux *colorfield paintings*, elle met notre œil en mouvement, et nous plonge dans la grâce picturale de certains paysages lissés, ceux que l'on saisit parfois furtivement à bord des trains.

TISSER À VÉLO

L'idée du mouvement est centrale dans le travail de Nathalie Bekhouche : en parallèle de ces recherches sur la représentation du paysage, elle mène une recherche sur une forme de tissage expérimentale, sémantique et conceptuelle. Elle découvre ainsi qu'il existe un tisserand, par ailleurs anthropologue et écrivain, qui s'appelle Jacques Anquetil, comme le célèbre coureur cycliste. Son approche de la question du tissage émeut l'artiste, qui peine à se documenter sur ce tisserand inconnu. À défaut, elle commence à se renseigner sur le coureur cycliste. Le Tour de France, expérience très collective, rejoint la question du paysage, omniprésente dans cette compétition. En étudiant le vélo, Nathalie Bekhouche se rend compte que cet outil est techniquement très proche du métier à tisser : chacun possède des pédales, un cadre, exige le mouvement synchronisé des pédales et des mains, trace une route, dessine un paysage. Forte de ces analogies, l'artiste développe l'idée d'un coureur cycliste qui tisserait le paysage, qui fabriquerait le paysage à travers son itinérance. En 2022, elle transforme un vélo en métier à tisser et fusionne ainsi le coureur cycliste et le tisserand, pour imaginer un troisième personnage syncretique.

Un autre motif générique souvent retenu pour évoquer le paysage agricole est celui du ballot de paille : le ballot enroulé sur lui-même forme un petit morceau de territoire en mouvement, avec une idée de répétition circulaire. Avec son vélo-métier à tisser, l'artiste fabrique des tronçons tissés au fil de ses résidences, dans l'Orne, à Pau ou à Bordeaux. Ce ballot augmenté incarne une continuité, l'idée du paysage que l'on emmène avec soi, et du mouvement perpétuel et cyclique des saisons.

Ce work in progress s'arrime également à l'idée de la performance : l'artiste tisse sur le vélo et raconte le récit d'un Jacques Anquetil fictif. Incidemment, les pistes contenues dans ce récit concernent les propres réflexions de Nathalie Bekhouche sur le territoire et le paysage, l'itinérance et le cheminement. Du cadre du vélo et du métier à tisser, elle voyage vers le cadre de la fenêtre et du paysage.

MÉMOIRE TEXTILE

Le fait de parler des lieux, c'est parler de l'humain. En résidence dans l'Orne, l'artiste se retrouve dans le village où habitaient ses grands-parents. Elle explore alors la perception intime de ses propres souvenirs, à partir de la photographie d'un drap orné de motifs floraux, très coloré, présent dans la maison familiale. Elle fait tirer dix impressions sur papier de cette photographie noir et blanc, et pendant dix semaines passées dans l'Orne, chaque semaine, l'artiste colorie au pastel ces tirages. Le premier coloriage se fait de mémoire, le deuxième par rapport au premier, le troisième par rapport au deuxième, etc : les nuances se modifient, et ces changements posent la question de la mémoire, de la perception subjective, du souvenir et du détail.

Au cours de ces trois mois de résidence, l'artiste a méthodiquement fouillé le territoire, interrogé ses strates artisanales et industrielles : pourquoi l'usine Bohin, spécialiste des épingle et aiguilles de couture, s'est-elle implantée ici ? Pourquoi y a-t-il une tradition dentelière ? Pourquoi ce type de tissus ou d'objets est-il présent chez ses grands-parents ? Au fil de son enquête, elle découvre que ce territoire était impropre à l'agriculture parce qu'il y avait beaucoup de métaux dans le sol. Les autochtones ont donc commencé à produire du fil de fer et de ce fil, ils ont fait des aiguilles. Plus haut dans le département, le climat était propice à la culture du lin. Grâce au fil de lin, le savoir-faire de la dentelle s'est développé. Et comme de nombreux sols étaient impropre à l'agriculture, l'élevage et le pâturage furent privilégiés, générant un savoir-faire spécifique autour du lait.

Nathalie Bekhouche se penche également sur la manière dont ces histoires se racontent, notamment dans les musées de territoire : l'histoire d'un terroir, le rapport au travail de la terre, les objets artisanaux, les savoir-faire et l'évolution des techniques. Un paysage résulte de cette logique d'entrelacement.

RÉSIDENCE MEXICAINE

En résidence au Mexique, l'artiste prolonge son enquête sur les territoires et commence, au fil de ses rencontres, à imaginer une sorte de cartographie entremêlée entre le Mexique et la France. En itinérance, cette résidence permet à l'artiste de découvrir les villes de Zacatecas, Atlacomulco et Querétaro. Chaque ville a constitué un espace d'expérimentation, où Nathalie Bekhouche s'est inspirée des savoir-faire singuliers : le travail de la perle, omniprésent à Zacatecas, ou la culture de la vigne, emblématique de Querétaro. De retour en France, elle condense ses expériences mexicaines en quatre grandes compositions textiles, qui reflètent à la fois sa perception subjective d'un paysage, ses rencontres avec des traditions textiles ancrées et des techniques locales, à partir de matériaux extraits du territoire concerné, ou des pratiques héritées d'un passé colonial.

LA VILLE ROSE

Zacatecas inspire la première de ces compositions hybrides, qui mobilisent la broderie, de fils et de perles, la couture, la peinture. Cette ville est principalement construite avec de la *cantera*, une pierre rose d'origine volcanique qui donne l'atmosphère chromatique douce caractéristique de ce paysage. Une ligne ferroviaire traverse cette ville située dans une cuvette topographique : les accords plaqués du train y produisent un son spécifique, une note feutrée qui résonne partout dans l'espace urbain. Économiquement, Zacatecas s'est déterminée par le travail de la mine. Les grosses mines d'argent furent exploitées par les colons, et la ville devenue riche se spécialisa dans la production de bijoux et d'argent. Ces informations-là, à la fois sensibles et documentaires, sont contenues en filigrane dans la composition de Nathalie Bekhouche, mais l'artiste s'attache plus largement à partager des formes simples et accessibles, qui racontent l'éblouissement de la rencontre avec la beauté d'un paysage. Le langage des textiles est souple et peut venir toucher le plus grand nombre, par la délicatesse des rubans qui foisonnent en grappes, par la préciosité des perles argentées qui accrochent la lumière. Le travail pose aussi la question du temps long dans une époque de l'instantané et du tout-image : Nathalie Bekhouche nous propose une promenade visuelle ponctuée de gestes patients et de détails minutieux, sans jamais tomber dans l'affection maniériste.

HYBRIDE

Sur un document de tourisme de la ville de Querétaro, Nathalie Bekhouche découvre une opulente grappe de raisin. Entre les ruines pré-hispaniques et les architectures coloniales franciscaines, la ville se fit connaître pour sa culture de la vigne : en secteur semi-aride, 27 vignobles collaborent à faire pousser de la vigne en climat extrême. Aujourd'hui, cette production viticole est devenue un symbole de prestige. Dans une série de dessin au pastel, l'artiste choisit d'hybrider ce raisin tant célébré avec un autre emblème de la culture mexicaine, aujourd'hui bien moins considéré : le maïs, qui pourtant était un dieu pour les Aztèques, associé à l'aurore, au printemps et au magnifique oiseau quetzal, qui chante tôt le matin et se pare de plumes d'un vert étincelant, semblable à la fraîche végétation printanière. Réconciliant ces deux symboles, Nathalie Bekhouche marie les couleurs de chacun en une seule grappe hybride, chimère qu'elle expose au Musée du vignoble nantais : une réflexion sur le destin des productions terrestres, sur les croyances et les économies qu'elles génèrent, à Querétaro ou au Pallet.

CAMÉLIAS

En 2022, Nathalie Bekhouche redécouvre l'histoire de la Dame aux camélias, inspirée par la propre maîtresse d'Alexandre Dumas Fils, courtisane parisienne au destin tragique. Ce roman fut réinterprété par de multiples personnes, autant en Europe qu'aux Etats-Unis ou au Japon : il est devenu une sorte de mythe collectif. À la faveur d'une résidence à Paris, l'artiste enquête sur la vie de cette courtisane qui portait toujours à son buste des camélias de différentes couleurs, et continue à tisser des liens entre l'histoire et le territoire. Cette recherche lui a inspiré un *détissé*, pan de tissu dont la trame structurelle est partiellement mise à nu, réalisé à partir des dimensions d'une fenêtre de l'atelier occupé par l'artiste.

Devant cette fenêtre envahie de végétation, l'œuvre prenait des allures de décor de théâtre, une nouvelle interprétation de la Dame aux camélias. La représentation du paysage dans le motif textile, les couleurs filées, les sensations lumineuses qui parcourent cette surface aérée : cette pièce textile se rapporte à une histoire particulière, un territoire parisien singulier, en même temps qu'elle entrelace des réflexions bien plus vastes sur la récurrence du motif floral, le mouvement perpétuel entre figuration et abstraction, l'appropriation collective et la lecture polysémique d'une fiction partagée.

PARTIR EN ÉCHAPPÉE

L'imaginaire du voyage s'immisce partout dans cette recherche artistique, en équilibre entre pratiques séculaires universelles et spécificités locales, détails contemporains et histoire ancienne. Dans l'œuvre de Nathalie Bekhouche, l'emprunt aux gestuelles artisanales semble réaffirmer l'importance du faire dans un monde marqué par la dématérialisation. Mais si l'artiste choisit le médium textile, c'est aussi pour ses capacités à dialoguer avec nos vies sur un ton familier et à entrelacer les récits : au Mexique ou en France, elle renouvelle ainsi la perception des paysages dont elle s'empare, et nous invite à voir et à penser entre les lignes. Autrement dit, pour reprendre un terme particulièrement employé en cyclisme, partir en échappée.

Éva Prouteau, critique d'art.

Note

*Tim Ingold, *Being Alive. Essays on Movement, Knowledge and Description*, London, Routledge, 2011, p. 70.



↑ TOUR DE FRANCE – 2020

Installation d'un ensemble de tissages monochromes réalisés sur un métier-châssis (coton, laine, acrylique), cousus sous la forme de six tapis, dimensions variables (en fonction de l'agencement des tapis)